

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Ici et là

ET BÉBÉ BASSIBANI FIFI POUSSA SON PREMIER CRI AUX 12 COUPS DE MINUIT



Photo: SNN

On aurait dit qu'il attendait cet instant-là. Dès les 12 coups de minuit, bébé Bassibani, un adorable bout de chou de 3,895 kg pousse son premier cri dans l'un des boxes de la maternité du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL). Sa maman, une militaire de 31 ans, avait le visage rayonnant de bonheur. Celui que les sages-femmes ont adorablement baptisé le "costaud" est le 4e de sa fratrie. Sa naissance n'était pas de tout repos. " Le travail a commencé à 21 heures et nous sommes venus à l'hôpital à 22 heures, puis 00h 00, j'ai accouché ", a relaté la parturiente. Heureuse par-dessus tout.

AMBIANCE DE FÊTE : DES AGENTS PLUTÔT COMPRÉHENSIFS



Photo: SNN

Malgré les conditions difficiles imposées par la lutte contre le coronavirus, les populations ont quand même pu réveiller. Les adeptes des boîtes de nuit et de sorties nocturnes n'ont visiblement pas eu trop de difficultés à circuler au-delà des heures du couvre-feu. Les agents des Forces de sécurité en poste sur les différents check-points à travers Libreville se sont montrés beaucoup plus pédagogues que répressifs cette nuit de la Saint Sylvestre. Pour preuve, la vidéo qui fait actuellement le tour des réseaux sociaux montrant des agents des forces de police tolérants vis-à-vis des fêtards visiblement éméchés autour de leur véhicule Iveco.

LE SAMU SOCIAL GABONAIS SUR TOUS LES FRONTS



Photo: DR

Les agents du Samu social gabonais étaient aussi sur le terrain de la Saint Sylvestre. Dans l'euphorie de la traversée vers la nouvelle année, il y a eu des rixes, des éclats de verres, des collisions et des naissances. Il fallait des équipes de maraudes à Libreville et à l'intérieur du pays pour apporter les premiers secours. C'est à cette mission que les soldats du Dr Wenceslas Yaba se sont pliés durant ce week-end mouvementé. Au total, ce sont 42 accidentés et 49 compatriotes en état d'ébriété qui ont été secourus. 28 autres ont été trouvés gravement malades cherchant des soins de santé de toute urgence.

Par SNN et R.H.A

Jour de l'An 2022 : un besoin de fête au-delà du confinement

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

POUR la deuxième année consécutive, Libreville a accueilli le nouvel An dans une atmosphère de confinement, marquée par un ensemble de restrictions sanitaires. Plus de traditionnel feu d'artifice comme par le passé, plus d'autorisation non plus d'effectuer de grands rassemblements festifs au-delà d'une certaine jauge, et tout le monde était contraint de regagner son domicile dès 21 heures cette année (contrairement à 22 heures comme l'an dernier). Mais il fallait tout de même marquer le passage à 2022 que chaque Librevillois a tenu à célébrer à sa manière. Entre les crépitements de quelques rares pétards (qu'on n'a, étrangement, pas beaucoup entendus cette année), les cris de joie et les sons de sifflets et autres vuvuzelas, la transition vers la nouvelle année a suscité l'émotion habituelle à l'approche des 12 coups de minuit. Même si l'ambiance a été plutôt calme et sobre dans la journée du 31 décembre, comme le faisaient remarquer les opérateurs économiques, propriétaires de magasins et de surfaces commerciales, tenanciers de bars, transporteurs urbains et suburbains, etc. (se plaignant du peu d'affluence), les choses sont passées à la vitesse supérieure aux alentours de 22 heures. Dans les familles, c'était l'heure des réjouissances. Pour les bars, snack-bars et night-clubs, le moment était si spécial qu'on ne pouvait pas se priver de rester ouvert. Jusqu'aux premières lueurs de ce 1er janvier 2022, tout est resté ouvert, chaque personne présente dans ces lieux, a donné libre cours à sa joie d'avoir pu entrer dans 2022.

Pour ce moment exceptionnel, l'heure du couvre-feu et toutes les restrictions ont semblé n'avoir aucune importance pour les fêtards.



Photo: DR

Ambiance festive dans certains coins «chauds» de Libreville, au-delà même des heures du couvre-feu.

Concert de l'An : nuit étoilée et effervescence au jardin botanique

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

LA célébration du Nouvel An 2022 fut moins terne que celle de 2021. En dépit du contexte sanitaire actuel, les Gabonais en général, les Librevillois en particulier ont pu accueillir la nouvelle année dans une ambiance festive en dépit de la cherté de la vie pour nombre de compatriotes. En témoigne ce concert géant donné vendredi soir au Jardin botanique de Libreville dans le cadre de la 5e édition de la nuit des Étoiles du Gabon, organisé par AFJ. Là-bas, des artistes venus de Côte d'Ivoire, du Mali, du Cameroun et quelques figures de la musique gabonaise se sont produits jusqu'au petit matin. Une soirée festive avec plusieurs animations et récompenses: humour, danse et musique, prix du public... Un show de fin d'année exceptionnel avec une belle prestation d'artistes de renom comme Sidiki Diabaté du Mali, Suspect 95 et KS Bloom de Côte d'Ivoire, Kameni du Cameroun, Créol et L'oiseau rare du Gabon et bien d'autres... Des artistes locaux de la nouvelle génération, mais



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

Un public en effervescence au Jardin botanique.

aussi les plus anciens tels le rappeur gabonais Franck Baponga et autres ont réussi à mettre le feu à la salle en effervescence.

Avec son titre "Bougie 144", la diva nationale, Créol, comme à l'accoutumée, en a mis plein la vue. Son répertoire musical, presque connu du public, et sa tenue de scène n'ont pas laissé indifférents les mélomanes.

Les Chrétiens ont, de leur côté, eu droit à la prestation de KS Bloom: un de leurs "disciples", comme il se fait appeler. Avec son titre "Enfant de Dieu", cette révélation de la musique gospel ivoirienne a touché profondément le cœur de plus d'un public amateur.

C'est dire que cet événement musical le plus attendu de cette fin d'année a tenu toutes ses promesses. Particulièrement en direction du public jeune.